

La tournée d'écoute

Depuis les années 1970, lorsque les enfants ayant un handicap se sont vus systématiquement refuser l'accès à la scolarité, le Canada a fait des progrès importants dans le domaine de l'éducation inclusive. Aujourd'hui, plus de 200 000 enfants et jeunes ayant un handicap au Canada fréquentent l'école, dont beaucoup sont dans des salles de classe intégrées avec leurs pairs de pleine capacité physique et/ou neuro-typiques. Malgré ces progrès, les changements dans l'éducation publique ont été insuffisants pour garantir aux enfants ayant un handicap le même accès à une éducation de qualité que leurs pairs. Les recherches indiquent qu'un manque généralisé de ressources, d'information et de sensibilisation persiste dans le maintien de la ségrégation des enfants ayant un handicap à bien des égards. L'Enquête canadienne sur l'incapacité de 2012 a révélé que l'intimidation et l'exclusion demeurent un problème dans l'ensemble du système d'éducation du Canada. En fait, un étudiant sur quatre ayant un handicap a déclaré être victime d'intimidation et/ou évité ou exclu. L'enquête a également révélé que 16 % des élèves ayant un handicap ont dû changer d'école et plus de 10 % ont indiqué que les obstacles au sein du système scolaire les avaient incités à cesser leurs études tôt. De plus, selon une étude menée en 2012 par l'Université de Windsor, 53 % des enfants ayant un handicap ont déclaré ne pas avoir d'amis.

« L'isolement social est répandu chez les enfants et les jeunes ayant un handicap. Dans une étude menée en 2018, les données montrent que 53 % des enfants et des jeunes ayant un handicap n'avaient pas d'amis.

The Globe and Mail, 2018

Au début de 2020, Jays Care a commencé une tournée d'écoute avec des parents et/ou des tuteurs à travers le pays impliqués dans le Programme de Baseball Adapté dans le but d'en apprendre davantage sur leurs expériences et leurs défis face au système d'éducation afin que nous puissions améliorer notre Programme de Baseball Adapté dans les écoles et les communautés partout au Canada. Plus de 75 familles ont généreusement apporté leur temps, des expériences personnelles douloureuses et positives et des suggestions concrètes pour promouvoir l'inclusivité. Ce qui est ressorti de ces conversations, c'est une série de lettres adressées aux personnes les plus impliquées et influentes dans la vie des enfants et des jeunes ayant un handicap : éducateurs, programmeurs communautaires, parents et décideurs gouvernementaux.

Ces lettres ont pour but d'être informatives et d'aider les bénéficiaires à repenser leur façon d'interagir avec les enfants ayant un handicap et leurs familles. Nous espérons également que les récits et les témoignages présentés ici démontreront l'influence que les bénéficiaires peuvent avoir sur la manière de façonner la vie de ces enfants et les inspirer à continuer à faire un travail inestimable pour créer un Canada plus inclusif.

Merci à tous ceux qui ont rendu ces lettres possibles, surtout à toutes les familles qui ont partagé leurs expériences. Nous tenons également à remercier les 10 familles qui ont examiné, révisé et modifié ces lettres afin qu'elles reflètent le mieux leur voix et leurs opinions collectives. Merci à Joshua Vatcher d'être notre interlocuteur principal et preneur de notes dans d'innombrables entrevues, et à Matt Demita pour avoir examiné des milliers de commentaires, réponses au sondage et notes d'entrevue pour aider à trouver les thèmes les plus courants et veiller à ce que la vraie voix des familles soit reflétée. Enfin, nos plus sincères remerciements à

vous - l'éducateur, le programmeur, le parent, le tuteur et le décideur du gouvernement qui a fait de la création d'un Canada plus inclusif une partie de votre mission quotidienne.

« C'est agréable de savoir que quelqu'un écoute — le changement est possible. »

« La communauté des besoins spéciaux, en général, ne reçoit pas le bon soutien. »

Chers éducateurs,

Les enseignants ont le potentiel d'agir à titre de défenseurs et de mentors pour les élèves ayant des déficiences physiques et/ou cognitives, et nos conversations avec les parents, les tuteurs et les athlètes du Programme de Baseball Adapté démontrent qu'ils peuvent servir d'une source de soutien formidable lorsqu'on leur donne les ressources requises par les jeunes dont ils ont la garde. Selon les personnes avec lesquelles nous avons parlé, alors que de nombreux éducateurs font un travail exemplaire, il y a plusieurs problèmes communs que les écoles et les systèmes scolaires doivent aborder pour mieux aider tous les élèves à aller de l'avant :

LE SOUTIEN EST ESSENTIEL À L'INCLUSION :

En général, les parents d'élèves ayant un handicap à qui nous avons parlé veulent simplement que leurs enfants soient impliqués dans la salle de classe et partagent les mêmes activités sociales, physiques et académiques que leurs pairs de pleine capacité physique et / ou neuro-typiques. Cela nécessite souvent une forme quelconque de soutien spécialisé, comme du matériel adaptatif ou du personnel formé supplémentaire. Lorsque les écoles peuvent fournir ces ressources, les élèves excellent :

- *« L'école est incroyable, il a une éducatrice. Les enseignants et les éducateurs l'intègrent avec tous les autres enfants et s'assurent qu'il est inclus. Cullan est parfois retiré de la classe pour faire son travail avec sa personne de soutien... Cullan est une célébrité, tout le monde veut être avec lui, et ils poussent sa chaise à tour de rôle. »*
- *« ... [le] directeur est un ardent défenseur des besoins spéciaux et d'autres causes. Très accessible et les besoins sont satisfaits ! »*

En l'absence d'un tel soutien, les enfants handicapés restent souvent marginalisés et isolés :

- *« [Le] système scolaire était horrible ; ils ne soutiendraient pas Hayden. J'ai utilisé mon expérience en tant que professeur pour aider à accommoder Hayden. »*
- *« Au début, j'ai dû me battre et plaider pour tout ce dont Elliot a reçu à l'école. À une occasion, je me suis tenue debout à l'extérieur d'un bureau jusqu'à ce qu'Elliot ait reçu son propre*

« Eric reçoit le soutien individuel d'un éducateur (depuis la maternelle) — et il est entièrement intégré dans sa salle de classe. Il s'agit d'un programme d'apprentissage complémentaire mais il s'assoit avec les autres. Il se débrouille assez bien en classe... sa croissance est lente mais elle progresse définitivement. Ses camarades de classe l'aiment, c'est un environnement vraiment positif. Toute l'école lutte contre l'intimidation et l'inclusion. »

« À l'occasion de la pandémie de COVID-19, le monde a pu goûter à ce que ressentent les personnes atteintes d'autisme, de TOC et de TDAH. C'est pourquoi les routines sont si importantes. Aidan a vécu des difficultés mais je crois que son éducateur et son école ont fait de leur mieux pour rester en contact, faire des chats vidéo, envoyer des courriel avec de petites vidéos, etc. »

éducateur pour qu'il puisse être intégré aux activités d'apprentissage auxquelles participaient ses pairs. »

- « ... vous ne pouvez pas obtenir le soutien, le financement n'est tout simplement pas là, ils doubleraient le nombre d'éducateurs au lieu de se concentrer sur l'approche individuelle. »

« Je crois que les élèves enseignants devraient être mieux préparés à entrer dans leur rôle d'enseignant, prêts à travailler avec les enfants ayant des besoins spéciaux et leurs programmes. On doit être attentionné et compatissant. Concentrez-vous sur l'autonomisation, et non sur la facilitation. Concentrez-vous sur les aspects positifs. Fixez des objectifs. Célébrez les réussites. »

Les enseignants en classe doivent enseigner à leurs élèves comment communiquer ou interagir de façon appropriée avec l'enfant / les enfants ayant des besoins spéciaux. Les enseignants doivent donner l'exemple. »

DÉFINIR DES ATTENTES ÉLEVÉES :

Comme n'importe quel parent, ceux à qui nous avons parlé veulent que les enseignants aident leurs enfants à réaliser leur plein potentiel, et les élèves comme les parents/tuteurs croient qu'il est essentiel que les éducateurs établissent des attentes élevées pour les élèves ayant un handicap dans leurs salles de classe. Les enseignants et les éducateurs qui croient que ces enfants sont capables d'atteindre de nobles objectifs sont plus susceptibles de les aider à le faire. Inversement, ceux qui fixent des attentes faibles ou inattendues pour de tels étudiants offrent peu d'encouragement ou de motivation, ce qui entraîne une baisse des résultats et une réduction de la confiance en soi.

« Ne fais pas le travail pour lui. Poussez-le comme vous le feriez les autres enfants. Ne le traitez pas comme un bébé. Il peut le faire. Parfois, certaines personnes vont rendre les tâches plus faciles — parce qu'elles pensent que cela l'aidera — mais il est capable de répondre aux mêmes attentes que les autres enfants. »

- « Incluez-le, traitez-le comme n'importe qui d'autre. Ne regardez pas le handicap d'abord. »
- « Il comprend plus qu'il ne le semble. Aidez-le à devenir de plus en plus indépendant. »
- « Certains éducateurs ne font que garder les enfants... Seulement deux de ses nombreux enseignants à l'école secondaire étaient impliqués et prenaient soin de Hayden, ce qui était terrible pour lui. Cela a conduit Hayden à détester l'école et à avoir des problèmes de comportement en raison du manque de soutien. »
- « Tant que les gens sont ouverts d'esprit et ne confondent pas son besoin pour un fauteuil roulant pour un manque d'intelligence. Les enfants sont plus acceptants ; les adultes ne voient pas son plein potentiel. »

CRÉER DE NOMBREUSES OCCASIONS DE COMMUNIQUER AVEC DES PAIRS :

L'une des aspirations les plus profondes des parents, des tuteurs et des enfants à qui nous avons parlé est de développer des relations significatives avec les pairs, tant à l'école qu'à l'extérieur. La solitude et l'isolement sont des expériences troublantes courantes pour les enfants ayant un handicap et leurs familles, et pour beaucoup, l'école est leur seule occasion de socialiser. Lorsque les enseignants se soucient d'aider les élèves socialement isolés à forger des relations mutuellement enrichissantes, les avantages à court et à long terme sont profonds et peuvent transformer la perspective d'un enfant sur son environnement et sur lui-même.

« Mon plus grand souhait pour mon enfant est qu'elle puisse participer pleinement et se sentir comme elle fait partie d'une équipe. Faites-vous de nouveaux amis et augmentez la confiance en soi ! »

- *« Owen aime l'école et il a été bien accepté par la communauté scolaire. Il a besoin de beaucoup de soutien pour l'aider à interagir avec les autres élèves de l'école... »*
- *« Ils l'encouragent à jouer/socialiser avec d'autres enfants. Ils essaient d'inclure des suggestions de son orthophoniste / ergothérapeute / physiothérapeute dans ses routines quotidiennes. Ils l'aident à être indépendant autant que possible. »*

Malheureusement, la stigmatisation sociale à l'égard des handicaps demeure omniprésente et de nombreux enfants vivant avec des déficiences physiques et/ou cognitives continuent d'être ignorés et négligés par les enseignants et les pairs qui ne comprennent pas comment interagir avec eux ou ne reconnaissent pas l'importance de le faire.

- *« Je ne pense pas que le manque d'amis d'Aidan soit un problème au niveau du programme — je pense que c'est un problème de stigmatisation. Il est en 4e année maintenant ; il a un vocabulaire limité. Il peut être difficile de le comprendre, et Aidan ne comprend souvent pas les limites. Il veut être invité à des fêtes d'anniversaire et à des rencontres, mais il n'est jamais invité. »*
- *« Faire des amis est l'un de ses plus grands défis en raison de ses déficiences intellectuelles. Je pense qu'il veut vraiment en faire — il essaie de son mieux en tant que non-verbal (sourire, donner des petits coups) ou il fait une blague, mais c'est un énorme défi. »*
- *« Elle ne peut pas se faire d'amis à cause de la stigmatisation qui l'entoure. »*

Voici les réponses les plus courantes que nous avons entendues lorsque nous demandons aux parents de compléter cette phrase : **« Mon plus grand rêve pour mon enfant est qu'il/elle puisse..... »** :

- être inclus(e), et obtenir les mêmes opportunités que ses pairs
- s'amuser et se faire des amis
- se sentir inclus(e) et de faire partie d'une communauté
- se faire de bons amis
- s'amuser et se faire des amis
- s'amuser, rencontrer de nouveaux amis avec lesquels il s'entend bien (c'est-à-dire développer de bonnes amitiés)
- être heureux(se) et se faire des amis le long du chemin
- développer plus d'indépendance et de véritables amitiés avec ses pairs
- s'amuser, se faire des amis,
- se faire de nouveaux amis, se sentir impliqué(e).
- être heureux(se) et se sentir inclus(se).
- s'amuser et être acceptée.
- socialiser plus avec ses pairs de son âge et se faire des amis
- s'amuser et se faire des amis et avoir une vie heureuse.
- s'amuser, rencontrer de nouveaux amis avec lesquels il s'entend bien (c'est-à-dire développer de bonnes amitiés)

ADAPTER LE PROGRAMME POUR QU'ILS PUISSENT TOUS PARTICIPER :

Lorsque les écoles et les enseignants ont la flexibilité et les ressources nécessaires pour adapter les cours en fonction de leurs besoins et intérêts, les élèves ayant un handicap prospèrent, selon les parents/tuteurs.

- *« L'école travaille dur pour répondre à ses besoins, et elle s'efforce de lui offrir une technologie adaptative. »*
- *« L'école de Breanna offre un environnement inclusif et va au-delà de la sensibilisation aux personnes ayant un handicap. Au cours du premier semestre, l'école a apporté une grande quantité de fauteuils roulants et les sports en fauteuil roulant ont été joués pendant les cours d'éducation physique ainsi que les sports en fauteuil roulant pour les intra-muros. »*

« Au cours des dernières années, les cours de gymnastique ont été une bataille parce que les enseignants ne peuvent pas adapter le programme. Elle est physiquement incapable, et si l'activité ne peut pas être adaptée, elle doit utiliser son déambulateur. »

Cependant, trop souvent, les contraintes budgétaires, le manque d'équipement ou le manque d'équipement et l'insuffisance ou le manque de formation empêchent les éducateurs d'adapter adéquatement les programmes d'études aux élèves ayant un handicap, en particulier dans le domaine de l'éducation physique. Le résultat, malheureusement, est que de nombreux parents et tuteurs ont parlé que leurs enfants étaient systématiquement exclus des cours et/ou des activités en classe.

- *« Ils ne savent pas comment adapter la programmation pour répondre à ses besoins et maintenir un environnement sécuritaire, alors elle finit par faire de la physiothérapie à l'extérieur du gymnase avec un travailleur de soutien et un autre étudiant. »*
- *« J'ai remarqué qu'il était toujours inclus dans les activités de classe, mais quand ils font une activité qu'il ne peut pas faire, il travaille toujours individuellement avec un autre enseignant. »*
- *« Nous souhaitons qu'il y ait plus de soutiens orthophoniques (il n'obtient presque rien à l'école). »*

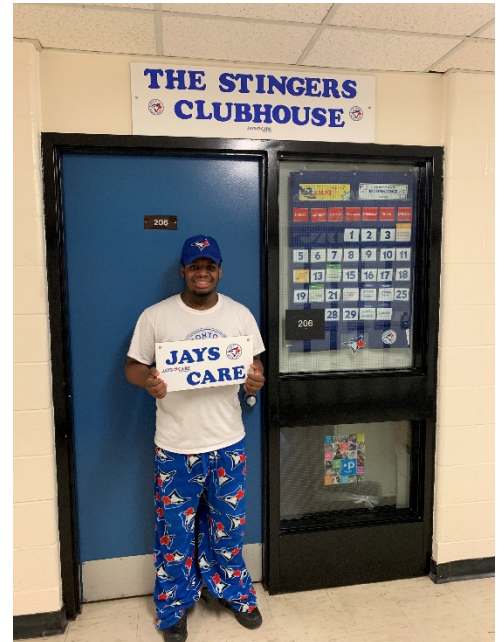
ACCROÎTRE LA SENSIBILISATION ET LA COMPRÉHENSION DES COMPORTEMENTS ET DES BESOINS :

Les parents, les tuteurs et les élèves nous ont parlé de leurs forces uniques, de leurs défis et de leurs frustrations face aux idées fausses communes entourant leurs comportements. Selon les parents/tuteurs, de nombreux enseignants et éducateurs ne connaissent généralement pas les comportements courants de ces élèves et sont donc mal équipés pour réagir ou prévenir les comportements que leurs enfants peuvent présenter. En outre, peu d'entre eux ont une expérience approfondie dans la préparation de programmes appropriés ou l'adaptation des leçons en fonction des besoins et des capacités des enfants ayant un handicap. De nombreux parents / tuteurs ont plaidé en faveur d'une formation solide aux techniques d'éducation adaptative afin d'élargir leur

« J'ai trouvé, du moins dans notre école, les gens qui sont en charge des élèves de l'éducation spéciale semblent faire face à des défis, ils ne comprennent pas vraiment ou ne peuvent pas se mettre à leur place. S'ils n'ont jamais élevé leur propre enfant avec besoins spéciaux, alors ils ne comprennent tout simplement pas. La formation qu'ils reçoivent semble incomplète, il semble qu'il y a des lacunes et que les gens ne savent pas comment gérer certaines situations. »

compréhension des besoins de leurs élèves et de mieux les préparer à diriger des salles de classe plus inclusives.

- « Former le personnel. L'expérience était loin d'être agréable, le personnel comptait sur les parents pour répondre à leurs enfants, il était évident que c'était leur première expérience avec des enfants ayant des besoins spéciaux. »
- « S'assurer que le personnel est formé sur la façon de soutenir les enfants ayant un handicap. La première séance à notre centre récréatif a été dirigée par un nouveau membre du personnel qui semblait avoir une formation insuffisante pour s'occuper des enfants ayant des besoins spéciaux. Ce fut une mauvaise expérience. »
- « Le fait que les gens le comprennent mal fut une source de frustration. Quand vous le regardez, vous ne penseriez pas qu'il soit un enfant ayant des besoins spéciaux. Il n'a pas de handicap physique. Nous avons eu un moment très difficile avec notre ancien vice-président et directeur — nous avons maintenant un nouveau vice-président et directeur et un nouveau éducateur masculin. Ils ont tous pris le temps de comprendre ce dont il a besoin pour réussir et prospérer à l'école et dans la vie. »



INCLUSION DANS LES SPORTS PARASCOLAIRES :

Les parents, les tuteurs et les étudiants ont toujours louangé les avantages de la programmation sportive adaptative, affirmant que l'inclusion dans une équipe, l'établissement de relations sociales et le développement de compétences athlétiques ont contribué incommensurablement à renforcer la confiance en soi des élèves. La demande de programmes supplémentaires est évidente, car de nombreux parents et tuteurs ont partagé que les possibilités récréatives adaptatives sont rares, voire totalement inaccessibles dans certaines régions. Les écoles qui ont créé des programmes parascolaires conçus pour les enfants handicapés ainsi que ceux qui adaptent les activités de façon à ce que tous les élèves puissent participer ont été célébrées, et les parents et tuteurs ont exprimé un vif désir d'offrir davantage de programmes sportifs en milieu scolaire.

« Il n'est pas impliqué dans des programmes parascolaires / après l'école — il ne fait pas partie d'équipes sportives. Nous aimerions qu'il y ait plus de programmes disponibles. »

- « J'aurais aimé qu'il y ait plus de sports adaptatifs. Il n'y en a pas assez dans tout le pays... on ne sensibilise pas suffisamment les gens sur ces programmes. Les enfants spéciaux ont besoin d'être une priorité et ce n'est pas correct. »

- « Nos enfants veulent vivre certaines des expériences que les enfants réguliers apprécient et nous ne pensons pas que ces possibilités ne sont pas assez offertes. »

- « Il aime être inclus dans les sports réels. Lorsque le niveau du jeu va au-delà de « divertir les enfants ayant des besoins spéciaux ». Il aime les activités rudes et compétitives, et cela démontre que les enfants ayant un handicap peuvent jouer et dur et être des membres productifs et utiles de la société. »



- « Le Programme de Baseball Adapté a fait une différence dans le monde - je l'ai découvert grâce à un ami qui avait besoin de joueurs et j'ai complété l'inscription sans rien savoir au sujet du projet. Cela nous a permis de nous sentir comme des parents réguliers, et les enfants ont pu jouir de leur succès. Pour chaque enfant, peu importe l'obstacle, cela nous donne l'occasion de se sentir normal, sans jugement. »

« Mon plus grand rêve pour mon enfant est qu'il/elle puisse..... » :

- être inclus dans tout ce qu'ils souhaitent apprendre. Enlever tous les obstacles qui pourraient les empêcher de jouer à ce qu'ils veulent jouer. »
- être membre d'une équipe sportive
- être toujours en mesure d'assister à une activité sportive une ou deux fois par semaine avec d'autres pairs ayant des besoins spéciaux et typiques.
- pour faire ce qu'il aime. Il adore les sports - le basketball, le baseball, le hockey.
- être motivé pour être physiquement actif !
- aider à encadrer les jeunes athlètes afin qu'ils voient que l'impossible est toujours possible.
- continuer à jouer au baseball
- profiter d'une activité récréative avec ses pairs.
- se sentir qu'il/elle fait partie d'une équipe et qu'il/elle peut contribuer à soutenir ses coéquipiers.
- être un joueur d'équipe, soutenir ses amis et coéquipiers, être un leader dans son équipe

TENIR COMPTE DE L'ACCESSIBILITÉ DES MILIEUX SCOLAIRES :

Bien qu'il y ait eu d'importantes améliorations au niveau de l'accessibilité des écoles au cours des dernières décennies, les parents/tuteurs ont déclaré que les obstacles physiques et linguistiques dans de nombreux bâtiments scolaires persistent à empêcher les élèves ayant un handicap de s'intégrer de manière significative à leurs pairs. Les parents et tuteurs étaient d'avis que les éducateurs et les administrateurs ignoraient souvent ces obstacles et qu'ils seraient mieux outillés pour plaider et créer des changements positifs s'ils étaient conscients de la nature et du nombre des obstacles auxquels les étudiants ayant un handicap doivent faire face en une journée. Beaucoup ont suggéré que les chefs d'école procèdent à une évaluation approfondie de leurs installations, de l'entrée à la sortie, afin de mieux comprendre où des améliorations à l'accessibilité sont nécessaires.

« Si vous prenez le temps... les petits détails... ils ont un effet de ruissellement et ils produisent d'excellents résultats. »

- « L'accessibilité est un problème énorme partout... il y a beaucoup d'endroits, même des endroits simples comme les restaurants, qui ne sont pas [accessibles]. Par exemple, au restaurant, vous devez passer par l'arrière, dans la cuisine — personne ne veut le faire.
- « L'accessibilité, soit physique, la langue, l'émotionnel... ferait une grande différence pour beaucoup de gens... le financement est terrible, tout est coupé. »

DÉMONTRER LA COMPASSION POUR LES PARENTS ET LES TUTEURS

Lorsqu'on leur a demandé de décrire leur expérience en tant que parents / tuteurs d'enfants ayant un handicap, les personnes à qui nous avons parlé ont décrit des sentiments de solitude et d'isolement. Beaucoup ont mentionné des obstacles financiers et logistiques qui rendent difficile le maintien des liens sociaux et, plus profondément, l'incapacité des amis et de la famille à vraiment comprendre les réalités d'élever un enfant aux besoins complexes.

« Cela a été très isolant... [Je] ne peux pas sortir avec des amis en raison de troubles financiers, et ils ne comprennent pas. »

- « Cela a été très isolant... J'ai perdu beaucoup d'amis en raison de la situation, ou l'investissement de temps nécessaire pour planifier notre vie selon les besoins d'Aidan... Quand il était plus jeune, nous ne savions pas si un simple rhume aurait un effet préjudiciable sur son avenir... il est difficile d'être avec des gens quand on craint des germes... Il est difficile de s'attendre à ce que quelqu'un « comprenne » votre vie quand ils ne la vivent pas. Il suffit de comprendre la stigmatisation qui circule — je l'ai même vécu au sein de ma famille. Les gens croient qu'il a besoin de plus de discipline, ou de plus de structure — ils ne comprennent pas que c'est parce qu'il a l'autisme.
- « Oui, c'est isolant. J'ai formé des amitiés avec des parents dans des situations similaires, nous nous réunissons et nous nous déstressons et assistons à des ateliers sur la parentalité d'un enfant ayant des besoins spéciaux. Mes amis avec des enfants typiques ont plus de liberté que moi. Il faut beaucoup de pré-planification pour se réunir. Je dois travailler autour de l'horaire de Hayden. »
- « Ils ne savent pas ce que c'est que d'élever un enfant ayant un handicap la plupart du temps. Ils ne reconnaissent pas qu'ils sont aussi des gens ordinaires, les stigmatisant sur la base de faussetés, comme l'idée que les personnes ayant un handicap ne comprennent pas ce que disent les autres. »

OFFRIR UN SOUTIEN CONTINU TOUT AU LONG DE L'ÉCOLE SECONDAIRE :

De nombreux parents / tuteurs ont été bouleversés de constater que les réseaux de soutien qu'ils ont lutté pour créer dans les années précédentes n'étaient plus disponibles lorsque leurs enfants entraient l'école secondaire, et de nombreux étudiants avaient du mal à s'adapter à un environnement avec moins d'attention individuelle, de soins et d'adaptation de la part des éducateurs. Reconnaisant que l'école secondaire est une période de la vie où les élèves doivent généralement faire preuve d'une plus grande autonomie, les parents/tuteurs ont exprimé le besoin d'un programme d'études plus adaptatif qui permettrait aux élèves ayant un handicap de s'épanouir dans une atmosphère moins structurée.

- « Nous avons développé un système qui est devenu une approche unique. Bien que les diagnostics différents aient des volets différents et ainsi de suite, les enfants de ces volets ne sont pas

identiques. Par conséquent, les mêmes principes et lignes directrices peuvent ne pas s'appliquer. Les éducateurs doivent consacrer plus de temps à prêter attention aux besoins de chaque enfant et prendre le temps d'adapter leurs leçons. »

- *« L'école secondaire a été difficile pour Hayden et sa mère, car cette dernière devait s'assurer que son éducateur développait des stratégies d'apprentissage pour Hayden plutôt que de simplement prendre soin de lui. Il n'y avait rien après l'école secondaire pour l'aider à trouver un parcours, aucun conseiller ou défenseur pour l'aider à continuer dans la vie. »*

Nos conversations avec les parents, les tuteurs et les étudiants de partout au pays ont révélé que les obstacles physiques et culturels systémiques à l'éducation publique privent de nombreux enfants canadiens ayant un handicap des mêmes opportunités de croissance et de développement scolaire, social et sportif dont jouissent les enfants typiques. De telles disparités dans les expériences éducatives des enfants ayant un handicap ont des conséquences durables sur leurs perspectives à l'âge adulte, ce qui laisse souvent les enfants aux besoins complexes ou atypiques moins préparés à la main d'œuvre, moins capables de vivre de manière autonome et moins engagés sur le plan civique en tant qu'adultes. Même si chaque province s'est engagée à promouvoir l'éducation inclusive, comme les parents ou les tuteurs peuvent en témoigner, il faut faire davantage pour s'assurer que les enfants ayant un handicap sont pleinement intégrés dans les systèmes scolaires. Nous vous exhortons, en tant qu'éducateurs, à réfléchir à ce qui pourrait être fait pour rendre votre classe et votre école plus inclusives et à défendre vigoureusement les ressources nécessaires pour soutenir chaque élève sous votre charge. Nous nous engageons à créer un Canada où chaque enfant a accès à une éducation de qualité qui les prépare à la réussite, et les améliorations de l'éducation inclusive jettent les bases pour que les enfants ayant un handicap soient plus autonomes en tant qu'adultes et mènent une vie plus digne et plus épanouissante.